



Une lecture anthropologique des mythes de l'Ahhagar : classification et analyse

Khadija Balamine

Laboratoire Atlas de la culture populaire algérienne,
Université Aboukacem SaadAllah, Alger2, Algérie
khadija.balamine@univ-alger2.dz
<https://orcid.org/0009-0001-4186-6463>

Sous la Direction de **Ben Manoufi Mohamed**,
Université Aboukacem SaadAllah, Alger2, Algérie

Reçu le 03-07-2023 / Évalué le 04-09-2023 / Accepté le 04-11-2023

Résumé

Le travail sur la classification des mythes n'était pas l'apanage de la philosophie : nous comptons plusieurs et diverses spécialités qui se sont engagées dans la recherche des facteurs et des attributs de classification des mythes, afin de faire une lecture du passé en explorant les croyances et les sacralités et comprendre les systèmes sociaux humains à travers les comportements de l'homme et ses modes de vie. L'anthropologie s'intéresse aux mythes, car elle est une science qui porte sur l'étude du comportement humain. Les mythes, de ce fait, fournissent à l'anthropologue une matière abondante qui lui permet de découvrir le patrimoine humain, les comportements de l'homme ainsi que les interactions quotidiennes de ce dernier. Les anciens Touaregs de l'Ahhagar ont produit divers mythes qui constituent, jusqu'à présent, un objet d'étude et de recherche. L'approche anthropologique nous présente le mécanisme de lecture approprié pour découvrir la forte contenance culturelle symbolique et suggestive du mythe de l'Ahhagar et la classer par la suite.

Mots-clés : mythes d'Ahhagar, classification, anthropologie

قراءة انثربولوجية في أساطير الأهقار: تصنيف وتحليل

ملخص

في البحث تنوعها على الاختصاصات شتى اشتغلت إذ، الفلسفة على حكرها يكن لم الأساطير تصنيف على العمل إن من الإجتماعية الإنسان نظم وفهم والمقدسات العقائد على بالإطلاع الماضي قراءة بغية، أصنافها ومقومات عوامل مادة فالأساطير، الإنسان سلوك بدراسة يهتم علم باعتبارها بالأساطير الأنثربولوجيا حياته، وتهتم وطرق عاداته خلال توارق انتج وقد. المستقبلية تنبؤاته في وتحكم، اليومية تفاعلاته وانماط وسلوكياته الإنساني التراث على تطلعه له خصبة القرائية الآلية الانثربولوجية المقاربة في ونجد، والبحث للدراسة خام مادة لاتزال متنوعة أساطير القدامى الأهقار تصنيفها ثم ومن بالأهقار للأسطورة والإيحائية الرمزية الحمولة معرفة في المناسبة

الكلمات المفتاحية: أساطير الأهقار، تصنيف، انثربولوجيا

An Anthropological Reading of Ahaggar Myths: Classification and Analysis

Abstract

Work on the classification of myths was not the prerogative of philosophy only, we consider several specialties engaged in the search for the factors and attributes of myth classification, in order to make a reading of the past by exploring beliefs and sacralities to understand human social systems through human behavior and lifestyles. Anthropology is interested in myths because it is a science that deals with the study of human behavior. As such, myths provide the anthropologist with a wealth of material on human heritage, behavior and daily interactions. The ancient Tuaregs of the Ahaggar produced a variety of myths that have been the subject of study and research to date. The aim of this study is to shed light on the myths of the Ahaggar and to present the Tuareg civilization (Imuhagh N'Ahaggar). This study links the myths of the Ahaggar, aiming to preserve and promote the national heritage. This study attempts to classify the myths according to the standards to which world mythology was subject, by identifying the environment in which this richly diverse cultural content took root, thanks to its historical dimension, according to the standards proposed by Western and Arab researchers and critics. The anthropological approach presents us with the appropriate reading mechanism for discovering the strong symbolic and suggestive cultural content of the Ahaggar myth and then classifying it.

Keywords : Ahaggar myth, classification, anthropology

Introduction

L'étude des mythes rend service à l'histoire car elle interroge les événements historiques et explore les anciennes civilisations pour en faire un livre ouvert sur les événements passés. Cependant, les études anthropologiques des mythes plongent plus profondément dans l'histoire en la rouvrant et en la lisant à travers des mécanismes qui diffèrent de la perspective historique, avec ce qu'elles offrent dans le champ de la compréhension de la nature humaine, en analysant les traits biologiques et culturels locaux, et en s'intéressant à la description et à l'analyse des systèmes sociaux et économiques.

Dans l'Ahaggar, les mythes reflètent la nature humaine, ses systèmes culturels et sociaux, ainsi que ses aspects économiques. Ainsi, ils fournissent un matériau riche pour un examen anthropologique afin de révéler leurs vérités et contribuer à repenser les critères de classification du folklore en général, et des mythes en particulier, en se basant sur les caractéristiques des sociétés qui ont créé ces mythes.

La région de l'Ahaggar a produit des mythes grâce à son adoption de la civilisation touareg, qui a duré des milliers d'années. La région de l'Ahaggar se trouve actuellement dans la wilaya de Tamanrasset, bordée au nord par la région de Tidikelt (actuellement la wilaya d'Ain Salah), à l'est par la région du Tassili n'Ajjer (actuellement la wilaya de Ghardaïa) et au sud par le désert de Tamanrasset, qui appartient au pays du Niger, ainsi que le désert du Tanezrouft.

La présente étude vise à éclairer et faire connaître davantage les mythes de l'Ahaggar ainsi que présenter la civilisation Touareg (Imuhagh N'Ahaggar) dans le but de préserver et faire connaître le patrimoine national. Cette étude tente notamment de classer les mythes selon les normes auxquelles était soumise la mythologie mondiale, et ce, en identifiant l'environnement qu'a abrité cette forte contenance culturelle de toute sa richesse et sa diversité grâce à sa dimension historique selon les normes proposées par les chercheurs et les critiques occidentaux et arabes.

1. Définitions

Selon la définition linguistique du dictionnaire *Lisan al-Ara*¹, le mot « Oustora » est dérivé du mot « al-Satr » qui signifie « une ligne ou une rangée d'écriture dans un livre, un arbre, un palmier », etc. Quant aux définitions terminologiques du mythe « Oustora », elles se sont multipliées et les critiques se sont penchés sur l'examen de son concept. Différentes approches ont été utilisées pour définir les mythes.

- Littérature et critique

Mythologie (science) : « *Étude des mythes connus et populaires parmi certains peuples, en particulier ceux liés aux dieux et aux héros mythiques d'un peuple particulier* » (Mokhtar, 2008 : 92-93)

- Terminologie philosophique

Linguistiquement parlant, un mythe est un discours sans origine. On dit que c'est le cas avec les mythes des anciens. Les mythes ont plusieurs significations :

- Un mythe est un récit folklorique fictif dans lequel les forces de la nature sont représentées par des personnages dont les actions et les aventures ont des significations symboliques, comme les mythes grecs qui expliquent l'apparition des phénomènes cosmiques et naturels par l'influence de multiples divinités. Il peut également s'agir d'un récit légendaire qui explique des faits du monde réel, tels que le mythe de l'âge d'or ou le mythe du paradis perdu.
- Un mythe est une expression poétique ou narrative représentant l'une des doctrines philosophiques dans un style symbolique où l'illusion se mêle à la réalité, comme le mythe de la caverne dans *la République* de Platon ou l'histoire de *Salaman* et *Absal* dans la philosophie d'*Ibn Sina*.
- L'appellation « mythe » peut également renvoyer à l'image imaginaire de l'avenir qui exprime les émotions des personnes et les incite à l'action.

¹ *Lisan al 'Arab* est un dictionnaire de la langue arabe ; il est considéré comme étant le plus complet et le plus vaste des dictionnaires écrit par Ibn Mandur.

En bref, les mythes comprennent des descriptions des actions des dieux ou des événements surnaturels, et ils varient d'une nation à l'autre. Chaque nation a ses propres mythes, et chaque peuple a ses propres légendes créées à des fins éducatives ou récréatives.

Les mythes sont l'expression de la vérité à travers la langue des symboles et des métaphores. La science des mythes (mythologie) comprend la recherche des mythes anciens, tels que ceux des Grecs, des Romains et d'autres peuples. La pensée mythologique renvoie à l'esprit imaginatif (mythomanie) qui transforme les inventions imaginaires en faits réalistes (Saliba, 2009 :79).

Un mythe est appelé en français « Mythe », en anglais « Myth » et en espagnol « Mito » ...

2. Types de mythes

Examinons comment Nabila Ibrahim (1974) a divisé les mythes en différentes catégories selon leur fonction et le rôle qu'ils jouent.

2.1. Mythes de création

Ce sont les mythes qui racontent l'histoire de la création de l'univers, de l'établissement de ses piliers et de ses fondations, ainsi que de la création des dieux, des humains et d'autres créatures. Ils visent à expliquer la généalogie des dieux, à déterminer la nature des relations entre eux et à définir les types de fonctions qui leur sont assignées. À titre d'exemple, nous avons le mythe de création babylonien ancien et les mythes de création grecs.

2.2. Mythes météorologiques

Ce sont les mythes qui ont préservé l'aspect oral des rituels périodiques pratiqués par les communautés populaires dans le passé. Ils sont liés aux célébrations religieuses saisonnières et à la dualité de la fertilité et de la sécheresse. L'aspect rituel est associé aux mythes, tandis que l'aspect verbal est mis en avant. Un exemple célèbre est le mythe « Isis et Osiris ».

2.3. Mythes explicatifs

Ces mythes expliquent un phénomène cosmique spécifique d'une manière qui correspond à la mentalité populaire des créateurs au sein de la communauté. Un exemple est le mythe du mariage du ciel avec la terre.

2.4. Mythes de héros divinisé

Ces mythes racontent les aventures d'un héros qui n'est ni purement divin ni purement humain, mais possède des parties des deux. Leur but est de montrer les limites des humains par rapport aux dieux, en prouvant que l'immortalité est exclusive

aux dieux tandis que la mort est le destin de chaque être humain ; comme le mythe de Gilgamesh.

2.5. Mythes symboliques

Nabila Ibrahim a ajouté un autre type mythique qui n'est pas inclus dans les catégories précédentes, à savoir le mythe symbolique. Les mythes symboliques contiennent des symboles qui nécessitent une interprétation et qui sont susceptibles d'avoir pris naissance à un stade intellectuel antérieur à celui des modèles précédents. La pensée humaine ne se limite pas aux atmosphères célestes et aux phénomènes cosmiques, mais s'étend au monde terrestre des humains (Ibrahim, 1974 :19).

Cependant, les chercheurs se sont engagés dans divers débats pour déterminer une classification exhaustive des récits mythiques. Un consensus sur une classification unifiée s'est révélé difficile en raison des différences d'approches et de perspectives de recherche, ce qui a contribué à la richesse et à la diversité de la critique mythologique.

3. Problème de classification

L'un des défis les plus importants auxquels sont confrontés les chercheurs dans le domaine du folklore, en général, et de la mythologie, en particulier, est la multiplicité des aspects de la classification. Mustafa Ouchater les a classés en trois catégories et orientations selon le critère de l'origine, le critère du sujet et le critère du développement.

3.1. Classification basée sur le critère de l'origine

3.1.1. Mythes originaux

Ceux qui ont pris naissance au sein d'une communauté et ont perduré pour représenter le résultat naturel de ses interactions internes et de ses aspirations à un stade où la créativité mentale n'avait pas dépassé le niveau mythologique.

3.1.2. Mythes migratoires

Ce sont des mythes qui ont été transmis d'une communauté à une autre sous l'influence de divers facteurs, tels que la proximité, le commerce et surtout des facteurs politiques (Ouchter, 2019 : 351-380).

3.2. Classification basée sur le critère du sujet

L'étude de classification thématique repose sur la recherche des idées de base qui contribuent à former l'espace sémantique. Samuel. H. Hooek et Thorkild Jacobsen sont considérés comme les chercheurs les plus éminents qui ont adopté l'échelle thématique.

3.2.1. Classification de Samuel Henry Hocke

Samuel Henry Hocke distinguait cinq types de mythes : « En étudiant le matériau mythologique avec la plus grande diversité qui lui est donnée par le Proche-Orient ancien et en utilisant l'idée de la fonction comme critère, il devient possible de distinguer les types suivants » (Hock, 1983, 11-13) :

- Mythes météorologiques

Ce sont des récits qui sont représentés et décrivent une situation, mais l'histoire n'a pas été racontée dans un but de divertissement.

- Mythes d'origine

Ils se basent sur une explication fantastique de l'origine d'une coutume ou du nom d'une substance.

- Mythes de culte

Ils confirment la relation entre la divinité et sa congrégation humaine.

- Mythes de renommée

Ils entourent certaines personnalités ou des villes spécifiques d'une aura de mystère et de sainteté.

- Mythes de résurrection

L'idée de la possibilité de se débarrasser du mal est basée sur l'acte sacré qui ne peut être décrit que dans le langage du mythe.

Samuel Hoke ajoute dans son livre *Religion babylonienne et assyrienne* :

Quand nous venons étudier les mythes qui nous ont été transmis par les nombreux restes de la littérature religieuse de Babylone et d'Assyrie, nous constatons que parmi les mythes... il y a les mythes météorologiques et les autres que nous appelons les mythes d'origine (Hock, 1987 :12).

3.2.2. Classification de Thorkild Jakobsen

Thorkild Jacobsen² a fait une tentative sérieuse de classement de la mythologie en se basant sur le sujet. Il croyait qu'elle pouvait être divisée en :

- Mythes d'origine

Ces mythes s'interrogent sur l'origine d'un concept ou d'une série de concepts dans le monde, tels que les dieux, les plantes et les humains.

² Thorkild Jacobsen (1904-1993) : assyriologue danois, historien, archéologue spécialiste du Proche-Orient, linguiste, professeur d'université.

- Mythes organisationnels

Ils s'interrogent sur la manière dont un type particulier ou une caractéristique est apparu. Par exemple, comment certaines régions ont émergé ou comment une divinité a obtenu son rôle.

- Mythes de valeur

Ils forment un sous-ensemble des mythes organisationnels et s'interrogent sur la justification de la raison pour laquelle quelque chose ou quelqu'un occupe une position particulière dans le monde. Par exemple, des mythes qui comparent un agriculteur et un berger ou des céréales et de la laine (Ouchter, 2019 : 351-380).

3.3. Classification basée sur le critère du développement

Cette classification combine le sujet et le critère du développement. D'une part, elle se concentre sur le contenu spécifique à un type de mythe, et d'autre part, elle comprend progressivement les étapes de la pensée humaine.

4. Classification des mythes dans l'Ahaggar

Travailler sur une classification précise des mythes, selon des critères artistiques et critiques, tels que présentés par *Imuhag Nahggar*, nécessite nécessairement d'évoquer la société, l'histoire, l'environnement culturel et religieux. Les mythes ont émergé pour organiser la vie humaine en expliquant les mystères et les exploits héroïques. D'après Gerald Larson, « Le mythe est un récit ou une collection de récits ou de narrations. Il est issu de forces surnaturelles ou de dieux et circule parmi les personnes au sein d'une tribu, d'un clan ou d'une communauté ethnique. Il présente leurs expériences et leur monde individuel ou collectif. Il explique également la création de l'univers et des êtres humains, l'origine de la mort, les sacrifices et les exploits des héros » (Thawri, 1989 : 10).

Le chercheur doit avoir une familiarité consciente avec la société, le mode de vie, la pensée et les croyances du mythe. Il n'est pas logique d'appliquer des critères de mesure qui ont été utilisés pour les anciennes cultures grecques et orientales à une société qui diffère en termes d'environnement, de communauté, de culture et de civilisation de son peuple. Cela s'explique par le fait que les mythes sont créés à partir des besoins des peuples et expriment leurs croyances. « Les mythes naissent d'un profond besoin religieux, d'une aspiration morale, de régulations et de défis qui apparaissent dans un contexte social et des exigences pratiques. Dans les anciennes civilisations primitives, les mythes jouent un rôle essentiel car ils expriment des croyances. Ils constituent une véritable législation pour la religion primitive et une sagesse pratique », comme l'a affirmé Malinowski (Wadii, 1981 : 11).

Il est ironique que les croyances grecques ou helléniques se mêlent aux besoins de la société touarègue. Les conditions, dans les deux civilisations, diffèrent dans tous les domaines : temps, lieu, facteurs géographiques, culturels, historiques, matériels et humains. Pour parvenir à une classification complète fondée sur les classifications précédentes des critiques, il est nécessaire de prendre en compte quelques critères pour le point de départ.

4.1. Premier critère : détermination de la période historique

Nous la divisons en deux périodes distinctes :

1. Avant l'arrivée de la reine *Tinhinan* ;
2. Après l'arrivée de la reine *Tinhinan*.

4.1.1. La première période : avant l'arrivée de la reine *Tinhinan Ahaggar*

En ce qui concerne la première période, nous disposons de peu d'informations sur les faits et les événements.

Les habitants originels et les premiers habitants de la région de l'*Ahaggar* étaient les tribus connues sous le nom de « *Isabaten* » ou « *Ijabbaren* » dans l'encyclopédie berbère. Le terme « *Isabaten* » fait référence aux géants (et il est probable que le mot « *Ijabbaren* » provienne du mot arabe « *jabbar* », qui se rapproche davantage du sens de géant). Ces *Isabaten* sont considérés comme les ancêtres des premiers Touaregs. En se référant à leurs traces représentées dans les inscriptions en *Tifinagh*, les Touaregs affirment que cette écriture est grossière et que l'agencement des symboles est chaotique, avec de nombreux mots restant incompréhensibles.

Ces symboles étaient le résultat de la transformation des styles d'art rupestre, passant du naturel au symbolique, qui auraient pu être influencés par des peuples méditerranéens ou moyen-orientaux, comme plus tard connus parmi les Ahaggar Imuhagh en tant qu'Isabaten, qui ont laissé derrière eux ces symboles gravés ou dessinés sur des thèmes d'art rupestre (Sidi, 2012 : 211).

Ils étaient connus pour leur rudesse, leur audace et leur simplicité, mais dans une certaine mesure, ils étaient pacifiques.

Charles de Foucauld confirme que la reine *Tinhinan*, arrivée de Tafilalt, au Maroc, au XI^e siècle sur son chameau blanc avec son serviteur, n'avait pas besoin d'armes pour contrôler les survivants restants des *Isabaten*, qui parlaient un dialecte distinct et grossier. Ils vivaient à *Ahaggar* avant l'islam et habitaient des grottes d'où ils pouvaient voir la « Grande plaine d'*Agnnar* » et la considéraient comme une divinité à craindre. Selon le système législatif en *Ahaggar*, certaines tribus considèrent les *Isabaten* comme leurs ancêtres, tandis que les tribus « *Ahaggaren* », les nobles, tracent leur origine dans un autre pays et ont une lignée différente (Claudot-Hawad, 2003).

En résumé, ces tribus se caractérisaient par :

- une rudesse, une simplicité, une audace et des horizons limités ;
- l'écriture « *Tifinagh* » : une langue touareg distincte avec un système d'écriture incompréhensible ;
- Ils ne sont pas convertis à l'islam, considérant la plaine comme leur divinité ; les Touaregs attribuent également les *idébnân* (tombeaux funéraires présents à *Ahaggar*) aux « *Isabaten* », les païens qui étaient leurs ancêtres dans les montagnes centrales du désert (Camps, 1985 : 119-125) ;
- des corps énormes, atteignant des proportions de géants ;
- la période est déterminée comme étant antérieure au XI^e siècle, comme l'a affirmé Charles de Foucauld (1001-1100), ce qui est également confirmé par le manuscrit trouvé à *Ain Salah*.

Ajoutons que les deux personnages *Imemalen* et *Ilyes*, qui ont été mentionnés dans la célèbre odyssée légendaire, sont considérés comme faisant partie des tribus « *Isabaten* ».

4.1.2. La seconde période : après l'arrivée de la reine *Tinhinan*

L'arrivée de la Reine *Tinhinan* marque l'introduction de la religion islamique dans les terres de l'*Ahaggar*, ce qui a un impact significatif sur la pensée touareg, la mentalité populaire et le mode de vie. « Les mythes découlent d'un besoin religieux profond... » comme l'a déclaré Malinowski. Il existe une relation étroite entre la religion et le mythe, qui reconstruit et réassemble les mythes en fonction de cette variable. « Le mythe n'est pas une recherche de causes, mais plutôt une garantie de religion et une confirmation de la foi » (E.A.James, 1998 : 21).

4.1. Second critère : conscience collective parmi les tribus touaregs de l'*Ahaggar*

Plusieurs éléments influents convergent dans la conscience collective, notamment le patrimoine culturel, qui représente les vestiges d'un héritage qui n'a plus de rôle fonctionnel dans le présent, mais qui avait probablement une fonction plus importante et significative dans le passé, car il renvoie à la perspective historique des premières formes culturelles. (Al-Anteel, 1978 : 35). De plus, les croyances (religieuses et spirituelles), les valeurs, les coutumes, les rituels (comme les cérémonies de mariage, les festivals et les occasions) et les traditions jouent un rôle.

Une autre variable dans la mythologie est l'utilisation d'éléments de l'héritage original en tant que composantes intellectuelles qui nourrissent le nouveau mythe.

Sur la base des critères précédents et du sujet de la mythologie, nous distinguons les types de mythes suivants dans l'*Ahaggar* :

A. Mythe de la création : Il traite de la création de l'univers ;

B. Mythe explicatif : Vise à expliquer des phénomènes et des événements mystérieux ;

C. Mythe symbolique : Porte un contenu éducatif ou organisationnel, mettant en scène des personnages animaux ou surnaturels ;

D. Mythe historique : Comprend des éléments historiques et surnaturels, racontant des événements historiques ;

E. Mythe du héros-dieu : Dans ce type, le héros est une combinaison d'humain et d'animal ;

Nous avons également réparti les mythes collectés en fonction de leurs types et caractéristiques, comme indiqué dans le tableau suivant :

Nom du Mythe	Classification	Caractéristiques	Justification
<i>Tibaradhin</i>	Mythe Explicatif	En raison de l'incapacité des premières personnes à interpréter et expliquer l'un des phénomènes existants, elles ont recours à la création d'un mythe pour clarifier le phénomène.	L'existence de deux roches de couleurs différentes, en plus des histoires héritées à propos de deux filles retrouvées dans un tombeau funéraire, de la même manière que les ancêtres enterraient leurs morts, a suscité une interrogation et une confusion. L'explication donnée était qu'il s'agissait de deux filles qui ont échappé à une invasion, comme le raconte le mythe.
<i>Memmalen dalyes</i>	Mythe Historique (Epique)	Des récits vestiges des guerres nationales et tribales ; ils incluent des éléments historiques et un ensemble d'éléments paranormaux.	Ce mythe raconte les événements d'une période importante de l'histoire des <i>Imuhag Nahggar</i> et constitue une interprétation des traces de Tifinagh qui ont été découvertes sur les montagnes et dans les grottes.
<i>Fugas</i>	Mythe Explicatif	Il explique un phénomène.	Le phénomène expliqué : pourquoi les hommes <i>Imuhag</i> portent-ils le voile et pas les femmes ?
Montagnes parlantes	Mythe de Création	Il dépeint comment l'univers a été créé.	Les montagnes se positionnent selon leur volonté, et selon le mythe, certaines d'entre elles contrôlent même la position des autres, et des relations émotionnelles les unissent.
<i>Tinisamt</i>	Mythe de Renommée	(Entoure certaines personnalités d'une aura de mystère et de sainteté).	Le personnage de " <i>Tinisamt</i> " est considéré comme sacré, ce qui les fait craindre même de prononcer son nom.
<i>Akhu</i> "la bête de la route" et les contes de « <i>Kil Asuf</i> » (<i>Djinn</i>)	Mythe d'Origine	Ses relations sont liées à des créatures surnaturelles telles que les djinns et les lutins.	Le héros est une créature surnaturelle avec des capacités surnaturelles. <i>Akhu</i> "la bête" et le " <i>Kil Asuf</i> ".

5. Analyse et interprétation

Il est devenu impossible de discuter des mythes sur le temps, la création et la formation en raison de l'absence ou du manque d'une partie importante des mythes de la période antérieure à l'arrivée de la reine *Tinhinan* à Ahaggar. Cette période ressemble aux conditions de la pensée humaine primitive, qui ont contribué à la création des premiers mythes. Elle correspond également aux matériaux primaires dont nous disposons, en particulier sur les *Isbaten*, considérés comme les humains primitifs des tribus *Imuhag* d'aujourd'hui.

Les mythes mentionnés dans le texte représentent uniquement la période historique après l'arrivée de *Tinhinan* ou la période précédente, mais ils sont dominés par de nouveaux éléments. Cela s'explique par le fait que les êtres humains créent des mythes en fonction de leurs besoins.

À l'exception des matériaux mythiques que nous avons reçus, tels que :

- la transformation des « *Isbaten* » en une divinité appelée « *Sah'I Agnnar* » (qui est l'entrée de la ville de Tamanghasset actuellement).
- le mythe de « *Tibaradhin*³ » ;
- les fragments du mythe épique *Memmalen dalyes*⁴ impliquant deux personnages de la tribu « *Isbaten* » ;
- la pratique de ne pas donner aux enfants le nom de personnages importants pour montrer du respect envers la personne décédée, indiquée par l'absence du nom de la reine *Tinhinan* parmi les tribus *Imuhag* à l'époque, conformément à la tradition connue sous le nom de « *Tibudar* » dans la langue touareg.

À notre avis, l'unicité du peuple *Imuhag* et de l'environnement dans lequel il vit a donné une spécificité partielle aux types de mythes de la région : les mythes explicatifs.

Les mythes explicatifs constituent en effet la plus grande partie des mythes des *Imuhag* et des *Imuhag Nahggar*. Leur justification est que la nation *Imuhag* est en conflit existentiel avec la nature d'une part, et avec les autres nations environnantes d'autre part. Il s'agit de prouver l'existence et l'identité ensemble. La lutte pour la survie à laquelle les tribus *Imuhag* sont engagées depuis des temps anciens, comme le montre l'art rupestre ancien, à travers la chasse, le pillage, les raids, l'élevage et le commerce à longue distance qui nécessite un voyage d'un an pour une vie digne.

³ *Tibaradhin* : en tamahaq (langue touaregue) veut dire les filles.

⁴ *Memmalen dalyes* : mythe populaire d'un jeune et de son oncle (voir : Claude Blanguernon, 1983. *Le Hoggar*, Arthud).

Le mythe de « *Fougas*⁵ » explique le phénomène selon lequel les hommes *Imuhag* couvrent leur visage, tandis que les femmes ne le font pas. Plusieurs histoires et contes sont tissés autour de cela, notamment :

- Quand la tribu a été envahie et que les hommes étaient absents, les femmes ont couvert leur visage et sont sorties pour défendre leur communauté. Depuis lors, les hommes ont commencé à couvrir leur visage.
- Dans un autre récit, les hommes ont évité d'affronter les envahisseurs, donc les femmes ont pris les devants et ont couvert leurs visages par honte pour leurs actions.

Conclusion

La conclusion la plus importante que nous pouvons tirer de nos recherches est que les mythes n'ont pas d'origine spécifique. Ils sont le reflet profond des expériences humaines, de leur vision du monde et de l'organisation de la vie au sein de normes, lois et cadres situationnels. Il est incorrect d'attribuer les mythes à des limites temporelles ou géographiques spécifiques. Ils naissent à chaque époque et en tout lieu, et leurs formes et leurs contenus évoluent en conséquence. Chaque environnement géographique a sa propre symbolique.

Les mythes de l'Ahaggar sont chargés de symboles et d'images en raison de l'accumulation historique et culturelle. Ils offrent une représentation authentique de l'imagination sociale et transmettent tous ses éléments à travers eux. La classification des mythes est soumise à des critères culturels et historiques qui gouvernent leurs éléments et caractéristiques. Les mythes de l'Ahaggar se distinguent dans leur classification et leur diversité en raison de la diversité de leur espace, de leur temps et de leur spécificité environnementale. Ils ont préservé la plupart de leurs éléments en raison de l'isolement de l'Ahaggar pendant une période considérable, ce qui a contribué à la formation de sa culture, de sa pensée et de ses mythes.

Les mythes de l'Ahaggar souffrent encore d'études superficielles et n'ont pas reçu l'attention nécessaire qu'ils méritent. Ils sont un musée ouvert aux cultures anciennes et à la pensée ancestrale, appelant à l'exploration avec des outils et des méthodologies modernes qui suivent la civilisation et permettent une compréhension de leur contenu. Nous pouvons maintenant nous ouvrir à de nouveaux genres et à des critères différents en soumettant ces textes narratifs

⁵ Fougas : nom d'une femme touareg connue pour son courage.
Tinissamt : mythe d'une femme.

mythiques à des méthodologies modernes qui gouvernent de nouveaux mécanismes, révélant ainsi de nouveaux éléments que les études précédentes n'ont pas atteints.

Bibliographie

Al-Anteel. 1978. *Entre folklore et culture populaire*. Egypt: Autorité générale égyptienne du livre.

Camps, G. 1985. « Adebni ». *Encyclopédie berbère*, n° 2 p. 119-125.

Claudot-Hawad, H. 2003. « Jabbaren, Ijabbaren, Ijobbaren et Isabaten », *Encyclopédie berbère*, n° 25. [En ligne]: <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1466> [consulté le 01 juillet 2023].

E.A.James. 1998. *Mythes et rituels en Orient dans la littérature ancienne*. Maroc: Maison d'édition Al Tawhidi.

Foucauld, Ch. de. 1950-1951. *Dictionnaire Touareg-Français, Dialecte de l'Ahaggar*. Paris: Imprimerie nationale, 4 vol.

Gast, M. 1973. « Témoignages nouveaux sur Tine Hinane, ancêtre légendaire des Touareg Ahaggar ». *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 13-14, *Mélanges Le Tourneau*. I, p. 395-400. [En ligne] : <https://doi.org/10.3406/remmm.1973.1219> ; https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1973_num_13_1_1219 [consulté le 01 juillet 2023].

Hoock, S. H. 1983. *Le tour de l'imagination humaine* (éd. 1). (s. hadidi, Trad.) Syrie: dar el hiwar syrienne.

Hoock, S. H. 1987. *Religion babylonienne et assyrienne*. Syrie: Al Arabi edition.

Ibrahim, N. 1974. *Formes d'expression dans la littérature populaire*. Caire: Dar Al-Nahda Égypte.

Larson, G.J., Scott, Littleton, C. (éd.) 1974. *Myth in Indo-European Antiquity*. Berkeley and Los Angeles: University of California Press.

Malinowski, B. 1933. *Le mythe dans la psychologie primitive* II. In: *Moeurs et coutumes des Mélanésien*s. Les classiques des sciences sociales.

Mokhtar, O. A. 2008. *Dictionnaire arabe contemporain*. Caire: Le monde des livres.

Ouchter, M. 2019. « Le mythe et le problème de sa classification dans les études récentes ». *Journal de recherche sémiotique*, p. 351-380.

Saliba, D. 2009. *Lexique philosophique*. Compagnie du livre arabe.

Sidi, M. I. 2012. *Manifestations culturelles et modes de vie à travers les dessins rupestres des déserts du désert central*. Algérie: Université d'Algérie.

Thawri, A. 1989. *Mythologie et ethnologie*. Irak: Université d'Al Mossoul.

Wadii, B. 1981. *Mythologie syrienne*. Beyrouth: Fondation de pensée pour la recherche et l'édition.



© *Synergies Algérie*, n° 31, Année 2023.

Revue du GERFLINT (Évreux - France)

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42690100x>

Bibliothèque nationale de France

Première édition de l'article - décembre 2023 -

Éléments sous droits d'auteur –

Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions
légales consultables sur le site de l'éditeur www.gerflint.fr

et de la revue <https://gerflint.fr/synergies-algerie>

Contact : synergies.algerie.gerflint@gmail.com

